

“L’Espérance, Notre rêve pour la France” nous donne toutes les solutions pour nous en sortir après Macron

écrit par Christine Tasin | 23 novembre 2018



Introduction

Ce livre du Major Alain Bonte tombe à pic. En pleine insurrection des Gilets jaunes, en pleine grogne des Français, en pleine invasion migratoire, en pleine disparition de notre souveraineté par les efforts conjugués de Macron, Merkel, Juncker et quelques autres... nombre de Français demandent, inquiets : et si on réussissait à se débarrasser de Macron, que se passerait-il ? Qui pourra(it) prendre le pouvoir ? Comment sortir de l’impasse UE, de l’impasse islam, de l’impasse migratoire, de l’impasse des territoires perdus de la République ? De l’impasse de l’insécurité ? De l’impasse du terrorisme ?

A toutes ces questions, Le Major Bonte a des réponses... parfois si simples, si évidentes que l’on se prend à rêver ” *après tout, ce n’est pas si compliqué, ça peut marcher, ça pourrait marcher...*”.

Cerise sur le gâteau le livre est agréable à lire, presque comme un roman policier.

Christine Tasin

Interview du Major Bonte.

Christine Tasin : *quand et comment vous est venue l'idée d'écrire ce livre ?*

Major Bonte: En fait, le fait d'avoir été tenu par le devoir de réserve durant 40 ans crée chez nous une certaine forme de frustration. Nous sommes habitués à commander et lorsque l'on voit les choses arriver et le commandement plier devant le politique, cela énerve. Lorsque j'étais sergent, j'ai vu un général de brigade (2*) faire la leçon, lors d'un discours, à un député très attentif et respectueux. Devenu major j'ai vu un général d'armée (5*) ne pas être écouté par un obscur député qui se surcontrefoutait de ce que pouvait dire le général qui, pourtant, disait des choses fort justes. Mais c'est notre lot nous sommes au service du peuple et non de l'État (important). Servir le peuple est une priorité pour la majorité d'entre nous (fayots et carriéristes exclus).

Souvent, je me disais très immodestement, devant les ratés de nos politiques, « *quel con, ce n'est pas comme ça qu'il faut faire* ». L'armée offre un gros avantage, nous servons des gens qui ne nous payent pas et nous obéissons à des gens qui ne nous payent pas non plus. Elle est aussi un formidable ascenseur social pour qui prend la peine de s'instruire en travaillant. D'ailleurs, la devise de l'école des sous-officiers de Saint-Maixent que le Maréchal de Lattre de Tassigny lui a donné est « *S'élever par l'effort* ».

Alors, l'idée de mettre ces idées sur papier sous la forme d'une histoire romancée est venue pour ne pas dire s'est imposée. Puis de fil en aiguille le bouquin s'est construit.

J'ai commencé à le rédiger en même temps que le général de Villiers a commencé le sien (mais je ne le savais pas). J'ai expliqué en partie les raisons dans le préambule.

Christine Tasin: *pourquoi ce titre ?*

Major Bonte: à l'origine je pensais l'intituler « *Il est si facile de servir le peuple de France* », mais j'ai demandé de le lire et de me dire ce qu'il en pensait au Président de la Fédération des Opex de Bretagne (FOB), le colonel Péré qui est un ami. S'il m'avait dit, c'est mauvais, le texte serait resté à l'état de script. Mais il a trouvé cela plutôt bon et il m'a proposé le titre « *L'Espérance, notre rêve pour la France* » en lisant ces mots j'ai su que c'était le bon titre.

Christine Tasin: *le grade du héros du livre est le même que le vôtre, son nom commence comme le vôtre par un B... Coïncidence ou clin d'oeil ?*

Major Bonte: non ce n'est pas une coïncidence. Oui, c'est un clin d'œil, mais c'est aussi un moyen de me rappeler les noms des protagonistes.

Benoit Tardieu pour le général Bernard Thorette (mon premier chef de section à l'école militaire que je considère comme mon 'papa' militaire et qui a été chef d'état-major de l'armée de terre), Mévouenne Le Padellec pour Marine Le Pen, Francis Hervé pour François Hollande, Tabirau pour Taubira, Nocodème Kosardi pour Nicolas Sarkozy etc.

Et bien sûr Alexandre Bertier pour Alain Bonte (Bertier, comme le maréchal d'empire Berthier, mais sans 'H' 'aspiré' car je ne voulais pas être aspiré, mais 'inspiré'. Seul le colonel Péré a fait la relation).

Pour ce qui concerne le grade, c'est bien le même que le mien.

À cela, trois raisons :

-La première nous avons déjà eu un militaire comme chef d'État de la V^e République, le général, je devais y mettre un sous-officier.

-La seconde, ce sous-officier est un fils du peuple qui est en même temps un pur produit de ce que l'armée peut engendrer de mieux (en toute humilité) en inculquant l'honneur, la camaraderie, le sens du devoir, le respect des lois, le respect du peuple, l'amour de La Patrie, de la Nation toutes ces choses rassemblées dans les trois couleurs de notre beau drapeau. Comme vous le savez notre drapeau a été créé à partir des couleurs de la ville de Paris auxquelles ont été intercalés le blanc du Roi. Il faut savoir que le bleu représente Sainte Geneviève protectrice de Paris qui, en priant le seigneur, a fait que les Vikings ne sont jamais entrés dans la ville, le rouge pour saint Denis martyr bien connu. Ainsi, le blanc renvoie au Roi qui est lieutenant de Dieu sur terre et chef de l'église catholique de France. Nous avons donc un drapeau républicain éminemment chrétien et monarchique dont les couleurs représentent une sainte et un saint encadrant le Roi. Il faut être gaulois pour avoir un tel emblème. Ajoutez à cela le Coq représentant les Français. Ce volatile ayant la particularité d'être capable de chanter les deux pieds dans la merde. C'est bien nous.

Christine Tassin: *vous proposez, via votre héros, une manière assez peu orthodoxe de gouverner la France avec des trouvailles étonnantes dont on se dit moult fois "bon sang, mais c'est bien sûr" ; les problèmes évoqués sont réels, nous nous fracassons dessus chaque jour, ayant l'impression d'aller chaque jour davantage vers la guerre civile et ne voyant pas de solutions politiques. Pourtant, celles que vous préconisez semblent tellement évidentes, tellement simples... Vous croyez vraiment qu'un gouvernement qui les appliquerait pourrait*

sortir la France de l'ornière ?

Si oui, à quelles conditions ?

Major Bonte : alors, reprenons les choses dans l'ordre.

-Une manière de gouverner peu orthodoxe. Oui, mais nécessaire. Ces méthodes sont les résultats d'un simple bon sens adapté et exécuté avec un sens militaire de l'application. Mais ces méthodes sont aussi utilisées en ce moment, le problème c'est qu'elles sont dévoyées et utilisées par des mafieux.

-Les problèmes évoqués sont réels, bien sûr, c'est du vécu. Le chapitre 11 avec le sergent Marchand est en fait le sergent Bonte en début de carrière. Cet épisode illustre un fait que ce con de Hollande aurait pu divulguer dans le livre que les deux journalistes du Monde ont fait « *ce qu'un président ne doit pas dire* ». Il ne doit pas le dire parce que cela ne se dit pas parce que c'est illégal, mais nécessaire.

-Nous allons vers la guerre civile parce que nous ne pouvons pas faire autrement. La guerre, malheureusement est comme une fièvre qui tue les virus. Sans cette fièvre rien ne sera possible, parce qu'il n'y a pas de solution de rechange. D'ailleurs, vous avez reconnu les quatre politiciens que le président Kauleur condamne à mort, ils sont le symbole du mal que le peuple détruit (d'où l'analogie avec la fièvre et les virus). Dans la préface le colonel Péré l'explique parfaitement bien. Cette solution vous semble évidente parce que vous sentez bien, au fond de vous, que nous ne pourrions pas nous défaire de ce qui nous ronge (l'immigration qui est voulue et programmée. d'ailleurs, seul Bilderberg est cité clairement et volontairement dans mon livre) cette guerre me semble inévitable, pour ne pas dire souhaitable.

-Oui, un gouvernement honnête et pragmatique pourrait nous sortir de l'ornière. Contrairement à ce que professent nos 'zélites' les choses sont simples et tout doit être résolu en partant de trois choses, car ce qui a trois pattes n'est

jamais bancal. Cela commence par le ' PAS' la **P**rise en compte du problème, l'**A**nalyse du problème et la **S**olution du problème. La solution doit être Simple, Rapide, Efficace.

-À quelles conditions ? Nous devons faire table rase de tous les politiques, syndicats, journalistes, banquiers, FM etc. qui sont « à la gamelle et aux ordres » 'des grands' qui oeuvrent dans l'ombre (comme Soros, Arnault, Rothschild, etc). Les dirigeants doivent être honnêtes et « servir » sans autres arrière-pensées que le bien commun. D'où en début de livre le gouvernement provisoire composé de hauts fonctionnaires ayant les responsabilités de ministre sans en avoir ni le titre ni la paye. Là, se trouve leur honneur. En fin de livre je fais, pour illustrer cet état d'esprit, référence à l'esprit de Mâat de l'Égypte ancienne. Ce n'est qu'un problème de volonté politique basée sur la confiance du peuple envers ses dirigeants. (Cf. préface du colonel)

Christine Tasin: *Y a-t-il, à votre connaissance, en France, un ou des hommes (ou femmes) capables de sortir du rang comme Bertier pour prendre les manettes de notre pays légalement ?*

Major Bonte : si j'étais jupitérien à la tête grosse comme ça, je dirais 'moi', car j'ai très envie d'être Bertier.

La réponse est non, je ne sais pas. Mais je suis chrétien et profondément croyant (d'où, le prie Dieu dans le bureau de Bertier, qui en use pour prier et espérer que le bon Dieu l'inspire. Mais aussi, et surtout pour ne pas oublier nos valeurs chrétiennes sur lesquelles l'esprit de la chevalerie est basé pour la protection de la veuve et de l'orphelin. Aujourd'hui, cet esprit de chevalerie doit, ou devrait, se concrétiser par le devoir qu'un 'nanti' devrait s'imposer en protégeant les plus faibles, les plus démunis, les exclus. Sans pour autant tout leur permettre) alors, j'espère en la providence.

Depuis la parution de mon livre, j'ai l'impression que certains faits me donnent raison. Les gilets jaunes préfigurent le coup de gueule de Bertier lors de l'émission politique, il ne devait pas être là, pourtant il était présent. Il pose une question et part en digression en vidant son sac, les techniciens refusent de couper l'émission les réseaux sociaux s'emballent, etc. Que font les gilets jaunes aujourd'hui ? Un peu la même chose.

En fait, peut-être, la petite Marion Maréchal, pourrait être une possibilité. Elle est attachée à nos valeurs, elle n'a pas peur de les assumer, elle est bien vue des jeunes et elle est jeune et surtout elle est intelligente. Il faut attendre et voir comme disent nos adorables adversaires anglais auxquels fréquemment nous ne manquons pas lorsqu'ils nous gonflent de leur rappeler qu'ils ont brûlé Sainte Jeanne d'Arc.

Voilà ce que je peux vous dire sur ce livre. Je dois vous dire aussi que sa couverture est blanche et le mot espérance est bleu avec une vue du parvis de l'Élysée. Le livre du général de Villiers est blanc et le titre « servir » est rouge avec sa photo prise sur ce même parvis de l'Élysée. En les mettant côte à côte les titres donnent nos couleurs BBR ces livres sont écrits par un officier et un sous-officier.

Christine Tasin : *merci Major pour nous avoir donné des raisons d'espérer...*

L'Espérance, Notre Rêve pour la France, est vendu à la FNAC <https://livre.fnac.com/a11929944/Major-Alain-Bonte-L-esperance> ou aux Editions du Net. <http://www.leseditionsdunet.com/roman/5487-l-esperance-notre-reve-pour-la-france-alain-bonte-9782312057996.html>